



Mémé Banjo - Lionel Hoche

Danse

www.memebanjo.com/

Direction artistique

Lionel Hoche, chorégraphe

Contacts

Compagnie Mémé Banjo - Lionel Hoche
tel : 06 75 01 95 90

Administration et diffusion : Sidonie Lerer • [+33 \(0\)6 70 07 06 73](tel:+33(0)670070673) • admin@memebanjo.com

42 Rue de Maubeuge,, 75009 Paris, France

Présentation

L'histoire de la Compagnie MéMé BaNjO commence en 1992. Attaché à une écriture fine et vigoureuse, le chorégraphe Lionel Hoche crée alors sa première pièce "Prière de tenir la main courante" présentée au Festival International de Danse de Cannes. « Si son langage est très écrit, structuré, précis, il reste néanmoins très libre par l'autonomie qu'il laisse aux interprètes. C'est une histoire humaine et artistique qui anime l'esprit de la Compagnie MéMé BaNjO. Et l'alchimie opère. Chaque nouvelle création est l'occasion de collaborations artistiques fructueuses que ce soit au plan musical ou plastique. Curieux et audacieux, le chorégraphe insuffle ses qualités humaines à sa créativité, donnant à sa compagnie vivacité et générosité ». Gallia Valette-Pilenko Une trajectoire qui reflète le désir de l'artiste de rester fidèle à sa passion pour le corps dansant, à son architecture et à celle du vivant dans sa dimension sociologique. L'humain et son environnement sont depuis toujours au cœur des projets que développe la compagnie MéMé BaNjO. Intérieur et extérieur y forment un tout interactif et riche. Ce va-et-vient alimente constamment l'observation des rapports humains, du singulier au pluriel, de l'individu au groupe. Au-delà du traitement chorégraphique, Lionel Hoche implique aussi son travail dans une

recherche plastique et scénographique. Cet ensemble de préoccupations résonne sur tout le processus de création. La compagnie MéMé BaNjO a depuis 1998 enchaîné des résidences longues sur des territoires variés où à chaque fois elle a créé à la carte, une présence forte et dynamique de la danse contemporaine. De 1998 à 2002 elle était à l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne, de 2004 à 2008 à la maison de la musique à Nanterre, de 2010 à 2013 à l'Opéra de Massy, de 2013 à 2016 au Centre des Arts d'Enghien les Bains et depuis 2016 à Pierrefitte sur Seine et Villetaneuse.

Biographie du ou des créateur(s)

Lionel Hoche est un homme de vocabulaire, chorégraphique s'entend. De par son parcours, qui commence par l'Opéra de Paris avant de finir chez Daniel Larrieu avec un détour par Jiri Kylian, il accumule des savoir-faire et des techniques fort différentes dont il tirera une gestuelle très personnelle.

Chorégraphe depuis 1988, il approfondit son écriture, à la fois fine et vigoureuse et crée sa compagnie MéMé BaNjO en 1992. Ses interprètes sont aussi disparates que passionnantes : on y verra passer pêle-mêle les chorégraphes contemporains Alain Buffard, Cécile Proust, Alvaro Morell ou Cyril Davy, Christophe Wavelet, devenu depuis journaliste et théoricien, et des danseurs classiques d'un niveau remarquable.

Ses chorégraphies sont d'un périlleux équilibre : du " contact-improvisation " qui se glisse dans les pas les plus académiques, du contemporain qui vient pervertir l'implacable beauté d'un ensemble tiré au cordeau, et une torsion du geste qui induit une sorte de courbure de l'espace et n'appartient qu'à lui. Profondément humanistes, ses pièces recèlent une forme d'humour fait d'ironie affectueuse pour ses congénères. Ce qu'il cherche, de chorégraphie en chorégraphie, pourrait s'appeler grandeur et décadence du danseur. En effet, sa gestuelle n'est pas exempte d'une grandeur toute classique ni d'une animalité assez sauvage qui vient heureusement dévoyer des mouvements extrêmement mesurés, sinon calculés. Parfois, la chorégraphie a des langueurs de sérial : lignes sinuuses, méandres de bras aux arrondis sensuels, cambrés suggestifs...

Parfois, la dureté et la rigueur d'une géométrie inexorable qui aligne des pas d'un austère éclat. Ainsi, au cœur d'une même oeuvre Lionel Hoche fait entrapercevoir simultanément une vision d'un corps glorieux et triomphant qui soudain périclite et laisse découvrir une humanité organique et harassée, voire d'un érotisme troublant. En ce sens, il a su inventer un vrai renouveau du vocabulaire classique en prenant des chemins de traverse plutôt inattendus. C'est probablement pourquoi nombre de ballets s'assurent la collaboration de ce chorégraphe auquel l'importance d'une grande compagnie ne fait pas peur, au point que Daniel Larrieu le choisira comme assistant pour travailler à l'Opéra de Paris, avant qu'il ne se lance lui-même dans l'aventure en y créant Yamm. Il sait composer des danses de groupes énergiques et fluides, d'une symétrie subtilement falsifiée, et de brillants solos à l'élégance typiquement française mettant en valeur les qualités d'interprètes de haut niveau.

Par ailleurs, Lionel Hoche a su s'assurer de palpitantes collaborations scénographiques et musicales, d'une grande liberté de ton. Son regard aigu, très au fait des avant-gardes picturales lui permettent de choisir avec discernement des peintres de talent. Ces œuvres plastiques apportent à ses pièces un cachet très graphique, transformant le fait chorégraphique en une sorte de mobile animé particulièrement attractif. Quant à la musique, l'éclectisme de ses choix qui peuvent allier à la techno le désuet d'une valse un peu désaccordée, son goût pour des instruments étranges ou inusités donnent à toutes ses chorégraphies une saveur douce amère qui perturbe aimablement la perception d'un public qui finit par ne plus savoir... sur quel pied danser !

Liste des spectacles de la compagnie

M.M.O.

Le spectacle M.M.O. mixe avec délectation danse, musique et vidéo pour créer une œuvre originale, véritable réinterprétation



contemporaine de...

© Agathe Turgeon / PhotoGlobe